

NOTES ÉPIGRAPHIQUES (IV)

Alexandru AVRAM*

Keywords: *Greek inscriptions, funerary inscriptions, early Christian inscriptions, Isis, Tomis, Cumpăna, Techirghiol.*

Cuvinte-cheie: *inscripții grecești, inscripții funerare, inscripții creștine timpurii, Isis, Tomis, Cumpăna, Techirghiol.*

Abstract: *This new series of epigraphical notes (continuous numbering) concerns seven unedited fragmentary inscriptions from the collections of the Museum of National History and Archaeology from Constanța. They come from Tomis (nos. 8, 10, 13, 14) or its territory: Cumpăna (no. 9) and Techirghiol (nos. 11, 12).*

8. *Fragmentary dedication to Isis (and Artemis?) (2nd cent. BC). The epiclesis basilissa for Isis is noteworthy.*

9-10. *Fragmentary funerary inscriptions from the 2nd cent. AD.*

11-12. *Fragmentary funerary inscriptions from the 3rd cent. AD.*

13. *Funerary Christian inscription for a reader from the 5th/6th cent. AD.*

14. *Funerary Christian inscription from the 5th/6th cent. AD.*

Rezumat: *Această nouă serie de note epigrafice (numerotare continuă) se referă la șapte inscripții fragmentare inedite din colecțiile Muzeului de Istorie Națională și Arheologie din Constanța. Acestea provin de la Tomis (nr. 8, 10, 13, 14) sau din teritoriul său: Cumpăna (nr. 9) și Techirghiol (nr. 11, 12).*

8. *Dedicație fragmentară către Isis (și Artemis?) (sec. al II-lea a.Chr.). Demnă de reținut este epicleza basilissa pentru Isis.*

9-10. *Inscripții funerare fragmentare din sec. al II-lea p.Chr.*

11-12. *Inscripții funerare fragmentare din sec. al III-lea p.Chr.*

13. *Inscripție funerară creștină pentru un citeț din sec. V/VI p.Chr.*

14. *Inscripție funerară creștină din sec. V/VI p.Chr.*

Dans le cadre des travaux préliminaires autour d'un supplément du corpus des inscriptions de Tomis¹, je me propose de publier dans ce qui suit sept

* Alexandru AVRAM: Université du Maine, Faculté des Lettres, Langues et Sciences humaines, Avenue Olivier Messiaen, 72085 Le Mans, France; alexandru.avram@univ-lemans.fr.

¹ *Inscriptiones Scythiae Minoris (ISM) VI. Supplementum ad ISM II: Tomis et territorium.* Cet ouvrage sera le produit de la collaboration amicale entre l'auteur de ces lignes et Maria

inscriptions grecques inédites, dont deux chrétiennes, trouvées à Tomis ou dans son territoire. Toutes ces inscriptions se trouvent dans les collections du Musée d'histoire nationale et d'archéologie de Constanța (MINAC)².

8. MINAC, inv. 8064. Lieu de découverte: Constanța, lors de fouilles à « l'édifice à mosaïque », en 1966 (Fig. 1).

Fragment informe d'une plaque de calcaire.

H = 0,075; L = 0,09; ép. = 0,09.

Lettres profondément gravées ornées d'*apices*; *sigma* à extrémités obliques.

II^e siècle av. J.-C.

[T]ῆι βασιλ[ι]-
[σ]ση(ι) Ἴσιδ[ι]
[Α]ρτέμ[ι]δ[ι]-
4 [.]ΥΣ- - - - -
- - - - -

L. 2: ΣΗΙΣΓΔ, la pierre; corrigé en Ἴσιδ[ι], car la lettre qui suit après le *sigma* présente un *apex* supérieur endommagé par un accident de la pierre. – L. 4: les parties supérieures des lettres Υ et Σ sont visibles.

Traduction :

« À la reine Isis et à Artémis - - - ».

Vu l'impossibilité de la succession ΣΓΔ à la l. 2 (voir *app. cr.*), il ne reste qu'à accepter la seule lecture qui s'impose, à savoir Ἴσιδ[ι]. Il s'agit donc d'une nouvelle dédicace à Isis de Tomis.

Pour ce qui est de la restitution, l'insertion d'un nom comme [Α]ρτέμ[ιδωρος], qui serait alors celui du dédicant, semble impossible au vu des débris de lettres conservés à la l. 4. S'agirait-il alors d'[Α]ρτέμ[ᾶς] ?³ Il vaut pourtant mieux, à mon avis, chercher le nom de la déesse Artémis. L'on aurait donc affaire à une dédicace à Isis et Artémis, comme dans SIRIS 163 = RICIS 203/0501 (Tybakion, Crète):

Εἷσιδι
- - - - -

Bărbulescu et Livia Buzoianu de la Faculté d'histoire et d'archéologie de l'Université Ovidius et du Musée d'histoire nationale et d'archéologie de Constanța. Le nouveau recueil comprendra, hormis de nombreux *addenda*, *corrigena* et mises à jour bibliographiques du corpus ISM II (dû à Iorgu Stoian), un supplément de plus de 100 entrées nourri des inscriptions qui avaient naguère échappé à I. Stoian et surtout des monuments épigraphiques découverts et publiés depuis la parution des ISM II. – Je remercie chaleureusement mes collègues de l'aide qu'elles m'ont prêtée, comme d'habitude, dans mes enquêtes épigraphiques tomitaines et des photos qu'elles ont mises à ma disposition.

² Abréviations concernant les données techniques: H = hauteur; L = largeur; ép. = épaisseur; h = hauteur des lettres. Les dimensions sont indiquées en mètres.

³ Proposition de Dan Dana.

Ἀρτέμιδι
[χα]ριστήον (sic)

L'épithète βασιλ[ι]σσα adjointe à Isis est digne d'attention. Grâce au très utile opuscule de L. Bricault traitant des épicleses de la déesse⁴, il est maintenant aisé d'en recueillir les occurrences:

P.Oxy. XI 1380, l. 36 et 218 (ca. 75 apr. J.-C.); BERNAND 1969, 583-591, n° 167 (hymne à Mandoulis, Talmis, haute époque impériale), v. 3 (βασιλίση Ἴσειδι); *Ibidem*, p. 610-613, n° 169 (proscynème de Maximus, Talmis, haute époque impériale), v. 6 (Ἴσιδι τῆ βασιλίση); Corpus des Alchimistes Grecs, *Lettre d'Isis à Horus* (fin du II^e – début du III^e siècle apr. J.-C.), I, XIII 1.

Il convient pourtant de remarquer que cette épiclesse n'était jusqu'ici connue que des documents grecs d'Égypte. L'on pourrait ajouter Diod. 1, 27, 4, qui cite une arétalogie inscrite sur pierre à Nysa d'Arabie: ἐγὼ Ἴσις εἰμι ἡ βασίλισσα πάσης χώρας. Ce dossier peut maintenant être complété grâce à cette nouvelle inscription de Tomis. En revanche, *Isis regina* est connue de plusieurs inscriptions latines de toutes les provinces, Occident romain compris⁵.

Bien que fragmentaire, ce nouveau document, avec son épithète plutôt inattendue, se rattache à une série tomitaine déjà riche de témoignages du culte d'Isis et des autres dieux égyptiens, avec la mention, non dépourvue de signification, que tous les autres sont d'époque impériale, alors que notre inscription, à en juger d'après ses caractères paléographiques, est sûrement de basse époque hellénistique :

ISM II 7 = SIRIS 704 = TACHEVA-HITOVA 1983, p. 8-10, n° I.13 = TAKÁCS 1995, p. 188 = MORA 1990, I, p. 481, n° 112 = RICIS 618/1001⁶.

ISM II 37 = IGR I 621 = SIRIS 707 = TACHEVA-HITOVA 1983, p. 12, n° I.16 = MORA 1990, I, p. 465, n° 6 ; 467, n° 12 = TAKÁCS 1995, p. 188-189 = RICIS 618/1004⁷.

⁴ BRICAULT 1996, p. 17. Je sais gré à mon collègue Laurent Bricault (Université de Toulouse), meilleur spécialiste des cultes isiaques, de m'avoir généreusement fourni nombre de renseignements précieux au moment où je l'avais consulté sur les possibilités de restitution de cette inscription fragmentaire. Je remercie également mes amis François Lefèvre (La Sorbonne) et Dan Dana (CNRS-ANHIMA, Paris) de toutes leurs suggestions.

⁵ Il suffira sans doute de renvoyer à BRICAULT 1996, p. 91-92, de même qu'à l'index 1.1.1 de RICIS, II, p. 774, s. v. *Isis regina*.

⁶ Dans son commentaire, L. Bricault (RICIS, II, p. 737-738) revient notamment sur la fête des Χαρομόσυνα, pour laquelle il trouve des analogies dans les sources littéraires et les papyrus : « il doit s'agir de fêtes célébrant la résurrection d'Osiris, que l'on pourrait rapprocher des *Hilaria* romaines (n° 501/0221) ». Il renvoie aussi au n° 308/0301 (Kios) et à PERPILLOU-THOMAS 1993, p. 75-76. Contre l'avis de D. M. Pippidi (PIPPIDI 1964, p. 107 = PIPPIDI 1969, p. 65 = PIPPIDI 1975, p. 99), lequel prenait cette inscription pour un document privé émanant d'une association de Sarapiastes, Bricault incline à donner raison à P. M. Fraser (FRASER 1960, p. 38, n. 2), qui en voyait un décret public, car il comprend de l'expression τοῖς [καλου]μένοις Χα[ρμ]οσύνοις (l. 4-6) « que le nom de cette fête ne devait pas être familier aux lecteurs de la stèle, ce qui étonnerait s'il s'agissait simplement des membres restreints d'une association privée isiaque ». – Voir aussi CHIEKOVA 2008, p. 252-253; BUZOIANU & BĂRBULESCU 2012, p. 34, 36 et 67.

⁷ Voir aussi CHIEKOVA 2008, p. 254; BUZOIANU & BĂRBULESCU 2012, p. 43 et 67.

ISM II 98 = SIRIS 709 = TACHEVA-HITOVA 1983, p. 13-14, n° I.18 = MORA1990, I, p. 467, n° 15 ; p. 480, n° 106 = RICIS 618/1007⁸.

ISM II 152 = SIRIS 706 = TACHEVA-HITOVA 1983, p. 11, n° I.15 = TAKÁCS 1995, p. 187 = MORA 1990, I, p. 481, n° 107 = RICIS 618/1003⁹.

ISM II 153 = IGR I 604 = SIRIS 708 = TACHEVA-HITOVA 1983, p. 12-13, n° I.17 = TAKÁCS 1995, p. 189 = MORA 1990, I, p. 466, n° 11; p. 469, n° 29; p. 470-471, n° 36; p. 481, n° 108 = RICIS 618/1005 = BOUNEGRU 2006, p. 135, n° 35 (avec commentaire, p. 43-51); inscription récemment « redécouverte » dans la collection de l'Université de Caen et rééditée dans AVRAM 2006 (SEG 58, 728; cf. Bull. ép. 2008, 372)¹⁰.

ISM II 154 = SIRIS 705 = TACHEVA-HITOVA 1983, p. 10-11, n° I.14 (restitue à la l. 2 διὰ τοῦ ἰε[ραφόρου] = MORA 1990, I, p. 471, n° 39; p. 474, n° 57 = TAKÁCS 1995, p. 187-188 = RICIS 618/1002 (suggère à la l. 2 διὰ τοῦ ὀν[ε[ιροκρίτου])¹¹.

ISM II 398 = RICIS 618/1006.

BĂRBULESCU & CÂTEIA 2006, p. 209-215, n° 5 (CEpR XXVI [2006], n° 1224; Ann. ép. 2006, 1217; SEG 56, 855; cf. Bull. ép. 2008, 371, 5).

Tous ces témoignages épigraphiques sont d'ailleurs complétés par plusieurs monuments iconographiques¹², ce qui permet de conclure que les cultes égyptiens étaient extrêmement populaires dans la ville commerçante de Tomis, fréquentée entre autres par des Alexandrins.

9. MINAC, inv. 17 704. Lieu de découverte: commune de Cumpăna, circonstances inconnues (Fig. 2).

Plaque de marbre brisée en haut et à droite. Il ne reste que des débris des trois dernières lignes du texte et une partie du tenon à la base.

H = 0,25; L = 0,31.

Lettres profondément gravées, pourvues d'apices: *alpha* a barre brisée; *êta* avec la barre médiane sans incidence avec les pieds; *oméga* à boucle extrêmement profilée et sans incidence avec les pieds horizontaux; h = 0,035.

II^e siècle apr. J.-C.

[-----συνεχ]-----

⁸ Dans RICIS, II, L. Bricault commente à propos de cette inscription : « c'est la seule mention de ἱεροναῦται dans les cultes isiaques ; il faut peut-être associer les membres de ce collège aux fêtes maritimes telles que le *Navigium Isidis* ». Il renvoie à RICIS 114/0703 (Byzance) et à VIDMAN 1970, p. 76-87. Pour les pastophores, il renvoie à RICIS 501/0174 (Rome). – Voir aussi VIDMAN 1970, p. 82-83, avec n. 65; CHIEKOVA 2008, p. 255; BUZOIANU & BĂRBULESCU 2012, p. 67.

⁹ Voir aussi CHIEKOVA 2008, p. 254 ; BUZOIANU & BĂRBULESCU 2012, p. 30, 34 et 45.

¹⁰ Voir aussi CHIEKOVA 2008, p. 254-255 ; BUZOIANU & BĂRBULESCU 2012, p. 58-60 et 67.

¹¹ Voir aussi CHIEKOVA 2008, p. 253 ; BUZOIANU & BĂRBULESCU 2012, p. 67.

¹² Surtout TACHEVA-HITOVA 1983, p. 14-15, n^{os} I.19-21; cf. BUZOIANU & BĂRBULESCU 2012, p. 67, avec des références.

ὄ[ρ]ησαν [- - - - -]
 τὴν σορό[ν καὶ - - - -]
 4 γ' χαῖρε παροδ[εῖτα]

Plusieurs inscriptions tomitaines utilisent le mot σορός pour désigner, comme ailleurs, le sarcophage¹³. Cependant, notre inscription est une stèle, ce qui démontre que ce terme peut parfois revêtir le sens plus général de « monument funéraire », quel qu'en soit le type.

Aux l. 1-2, à la place de [συνεχ]ὄ[ρ]ησαν, « ils consentirent »¹⁴, on pourrait également songer à [ἐξεχ]ὄ[ρ]ησαν¹⁵. Il s'agit donc d'une concession de parcelle funéraire.

10. MINAC, inv. 66. Lieu de découverte: Constanța, lors des fouilles à « l'édifice à mosaïque », dans des circonstances non précisées (Fig. 3).

Fragment inférieur d'une plaque de marbre.

H = 0,125; L = 0,140; ép. = 0,070.

Il ne reste que des débris des deux dernières lignes. Lettres profondément gravées, ornées d'*apices*; h = 0,030.

II^e siècle apr. J.-C.

- - - - -
 - - - - - ΝΕ - - - -
 [- κατεσκευά]σεν τὴ[ν - -]
 vac.

À la fin de la l. 2, l'on attendrait τὴ[ν σορόν] (voir l'inscription précédente) ou τὴ[ν πύαλον].

11. MINAC, inv. 19 500. Lieu de découverte: Techirghiol, en 1969, sans autres précisions (Fig. 4).

Fragment informe d'une plaque de marbre gris.

H = 0,420; L = 0,032; ép. = 0,160.

Lettrés négligentes: *sigma* rectangulaire; h = 0,050 (aux deux premières lignes) et 0,040 (aux deux dernières lignes).

III^e siècle apr. J.-C.

- - - - -
 [- - - - -]Ο ΛΑΥΗΑΝ
 [- - - - -]ΜΗΝΛΙΗ
 [- - - - - χαῖρε] χαῖρε καὶ σὺ
 4 [παροδεῖτ]α

¹³ Voir, en général, AVRAM 2013.

¹⁴ Cf. BALLANCE 1969, p. 143 (Prymnessos, Phrygie, époque impériale), l. 8: συνεχώρησα τὴν σορόν; TAM II 603 (Tlos, Lycie, époque impériale), l. 12-14: τὸ προδηλούμενον μνημεῖον συνεχώρησα.

¹⁵ Cf. I.Ephesos 2126 (époque impériale): τοῦτο τὸ ἥρωον ἐξεχώρησεν.

Le caractère funéraire de l'inscription est manifeste, cependant, il n'y a rien à tirer du nom du défunt ou de la défunte. Devrait-on comprendre à la l. 1 Σαυήαν = Σαβίαν ?

12. MINAC, inv. 19 499. Lieu de découverte: Techirghiol, en 1969, sans autres précisions (Fig. 5).

Stèle en calcaire brisée en haut et à gauche. On conserve le coin inférieur droit du champ de l'inscription, délimité par un cadre (0,13 à gauche du bord droit et à 0,29 en dessus du bord inférieur).

H = 0,50; L = 0,32; ép. = 0,20.

Écriture négligente: *omikron* en forme de losange; *sigma* rectangulaire; h = 0,040.

III^e siècle apr. J.-C.

```

-----
[ --- σύ]νβηοι HN
[ ---- ]EOE τοῦτο
----- N vac. EKΛI
4  ----- ANTABAP
      NΠIΛI

```

L. 5 gravée en dessous du champ.

Il pourrait s'agir de débris de vers. Pour le vulgarisme [σύ]νβηοι, voir, à titre d'exemple: MAMA IV 101 et 107; TAM V.2 1302; etc.

13. MINAC, inv. 67. Lieu de découverte: Constanța, peut-être lors des fouilles à « l'édifice à mosaïque » (Fig. 6).

Plaque de marbre rougeâtre brisée en bas.

H = 0,185; L = 0,18; ép. = 0,12.

Lettres négligentes: *sigma* rectangulaire; *oméga* de forme cursive.

V^e/VI^e siècles apr. J.-C.

```

      † Ένθα
      κίτε Φ-
      ωκᾱς
4  [ᾰ]ναγν-
      [ώστης]

```

L. 4: de la première lettre il ne reste que la partie supérieure du pied droit; de la dernière lettre, le pied gauche et une partie du trait diagonal.

Traduction:

« Ci-gît Phokas, lecteur ».

Pour un autre lecteur à Tomis, voir, vers la même époque, IGLR 45

(ἀναγνώστης τῆς ἀγίας καὶ καθολικῆς ἐκκλησίας)¹⁶.

Le nom Φωκᾶς était déjà attesté à Tomis: voir IGLR 37 et 38, de même qu'une tuile encore inédite, sur laquelle figure une invocation au Saint Phocas.

14. MINAC, inv. 1511. Lieu de découverte: Constanța, sans autres précisions (Fig. 7).

Plaque en marbre brisée en haut et abîmée de tous les autres côtés. La partie supérieure comportait un relief dont il ne reste que les parties inférieures de trois pieds travaillés de manière grossière.

H = 0,160; L = 0,209; ép. = 0,075.

Sous le relief, le champ de l'inscription est divisé en deux colonnes par une ligne verticale incisée au milieu de la stèle.

Lettres profondément gravées mais extrêmement négligentes (lettres incomplètement gravées, surtout l'*alpha* sans barre), ce qui rend la lecture difficile: *sigma* rectangulaire, *mu* de forme cursive; h = 0,011-0,014.

V^e/VI^e siècles apr. J.-C.

	[Α]ντ{ο}φ[ν]ει-	υῖος Ἀττας
	νιαν{π}ὸς[. .]	ἐξίλησα· Α[.]-
	ΚΑΙΜ[.] ἐνδυ-	ας Ἡρακλίτ[ο]-
4	θεῖς ἐνθα ΛΑ	υ θυγατρ[ὸ]-
	ΑΦΕΙΔΡΥ[. .]	ς τελευτ[ᾱ]
	ας εὐνοίας·	
	ἀναπαῆν	εἰδ[ι]κτιῶνος -) [μη]-
8	ν ὀ [ς -]	

Col. gauche: L. 1: lecture et interprétation non assurées. – L. 7: ἀναπαῆνε = ἀναπαῆναι (?).

Col. droite: L. 2: ἐξίλησα = ἐξήλασα. – L. 7/8 : εἰδ[ι]κτιῶνος -) [μη]νὸς [ς -] ou εἰδ[ι]κτιῶ]νο[ς -].

L'inscription serait à lire de la manière suivante: d'abord la colonne gauche jusqu'à la fin de la l. 6, ensuite toute la colonne droite (à l'exception de la première lettre de la l. 7 qui ne serait que la terminaison, déplacée au-delà de la ligne de séparation des deux colonnes, du mot ἀναπαῆνε = ἀναπαῆναι) et la l. 8 de la colonne gauche et, enfin, la l. 7 de la colonne gauche (avec la dernière lettre du mot déplacée au-delà de la ligne de séparation). Donc:

[Α]ντ{ο}φ[ν]εινιαν{π}ὸς [. .] / ΚΑΙΜ[.] ἐνδυθεῖς ἐνθα ΛΑ/ΑΦΕΙΔΡΥ[. .]/ας εὐνοίας·

υῖος Ἀττας / ἐξίλησα· Α[.].]ας Ἡρακλίτ[ο]υ θυγατρ[ὸ]ς τελευτ[ᾱ] /

εἰδ[ι]κτιῶνος -) [μη]νὸς [ς -]·

¹⁶ Pour d'autres lecteurs attestés par les inscriptions chrétiennes en Thrace, voir BEŠEVLIJEV 1964, n° 109 (Odessos), l. 2 (ἀναγνώστης; avec bibliographie); n° 223 (Dioclétiopolis), l. 9-10; n° 259 (Mésambria), l. 3-4 (ἀναγνώστης).

ἀναπαῖνε.

Traduction:

« Antoneinianos (?) ... ayant revêtu ici le zèle ...

Le fils Attas, je me suis plongé dans l'oubli. (Tombe de) A[.]a, fille d'Héraklitos, (qui) s'est éteinte en la ... indiction, au mois de ...

Qu'ils reposent. »

La forme ἀναπαῖνε (= ἀναπαῖναι)¹⁷ tirée d'ἀναπαύομαι semble avoir ici le sens d'un impératif: « qu'ils reposent ». Autre possibilité serait de prendre ΑΝΑΠΑΗΝ pour ἀν<ε>πάη(ν), de le rattacher à Antoneinianos (?) de la colonne gauche, de lire ensuite ε' (πέμπτῃ) ἰνδ(ικτιῶνι), « en la cinquième indiction », et de considérer que cette date concerne l'année de la mort de la fille d'Héraklitos (colonne droite): τελευτ[ᾱ] ε' (πέμπτῃ) ἰνδ(ικτιῶνι).

Le vulgarisme ἐξίλησα (colonne droite, l. 2) ne peut rendre que l'aoriste à la première personne du singulier, ἐξήλασα, tiré de ἐκλανθάνω. Cette forme n'est pas attestée ailleurs. Je n'ai trouvé aucun parallèle épigraphique pour ἐνδυθείς (colonne gauche, l. 3-4). Quant à la l. 5 de la colonne gauche, elle demeure incompréhensible: une forme d'ἀφ(ε)ιδρύω ne se justifierait guère comme sens.

Attas (nom indigène assez fréquent dans le Pont Gauche) aurait pu être le fils d'Antoneinianos (?). Le degré de parenté de la fille d'Héraklitos ne résulte pas clairement de l'inscription: elle aurait pu être l'épouse d'Attas ou sa mère (et dans ce cas, l'épouse du supposé Antoneinianos).

BIBLIOGRAPHIE

Abréviations

EPRO - *Études préliminaires aux religions orientales dans l'Empire romain*. Leyde.

RICIS - L. Bricault, *Recueil des inscriptions concernant les cultes isiaques*, Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 31, Paris, 2005.

SIRIS - L. Vidman, *Sylloge inscriptionum religionis Isiacae et Sarapiacae*, Religionsgeschichtliche Versuche und Vorarbeiten, 28, Berlin, 1969.

AVRAM 2006 - A. Avram, *Une inscription de Tomis redécouverte à Caen*, in: L. Mihailescu Bîrliba & O. Bounegru (éds), *Studia historiae et religionis daco-romanae in honorem Silvii Sanie*, Bucarest, 2006, p. 277-283.

AVRAM 2013 - A. Avram, *Les Bithyniens en Thrace, en Mésie inférieure et dans le Pont Nord à l'époque impériale*, in: H. Bru & G. Labarre (éds), *L'Anatolie des peuples, des cités et des cultures (II^e millénaire av. J.-C.-V^e siècle ap. J.-C.)*, Colloque international de Besançon, 26-27 novembre 2010, vol. I, Besançon, 2013, p. 111-132.

BALLANCE 1969 - M. H. Ballance, *Regio Ipsina at Moeteana*, *Anatolian Studies* 19

¹⁷ Cf. FEISSEL 1983, n° 270 = IG X 2, 2, 153 (Héraclée des Lyncestes, V^e/VI^e siècles apr. J.-C.), l. 8-9: [ἀναπ]αῖναι τῆ[ν - - ψ]υχῆ[ν] αὐτοῦ; IG XII 5, 565 (Céos, IV^e siècle apr. J.-C.), l. 8-12: εἰς τὸν τόπον τὸν ὁ θεός σε ἔδοκεν ἀναπαῖνε.

(1969), p. 143-146.

BĂRBULESCU & CÂTEIA 2006 – M. Bărbulescu & A. Câteia, *Inscripții inedite din Dobrogea*, Pontica 39 (2006), p. 205-218.

BERNAND 1969 – É. Bernard, *Inscriptions métriques de l'Égypte gréco-romaine. Recherches sur la poésie épigrammatique des Grecs en Égypte*, Annales littéraires de l'Université de Besançon, 98, Paris, 1969.

BEŠEVLIEV 1964 – V. Beševliev, *Spätgriechische und spätlateinische Inschriften aus Bulgarien*, Berliner byzantinische Arbeiten, 30, Berlin, 1964.

BOUNEGRU 2006 – O. Bounegru, *Trafiquants et navigateurs sur le Bas Danube et dans le Pont Gauche à l'époque romaine*, Philippika, Marburger altertumskundliche Abhandlungen, 9, Wiesbaden, 2006

BRICAULT 1996 – L. Bricault, Myrionymi. *Les épiclèses grecques et latines d'Isis, de Sarapis et d'Anubis*, Beiträge zur Altertumskunde, 82, Leipzig, 1996.

BUZOIANU & BĂRBULESCU 2012 – L. Buzoianu & M. Bărbulescu, *Tomis. Comentariu istoric și arheologic – Historical and Archaeological Commentary*, Constanța, 2012.

CHIEKOVA 2008 – D. Chiekova, *Cultes et vie religieuse des cités grecques du Pont Gauche (VII^e-I^{er} siècles avant J.-C.)*, Publications universitaires européennes, série XXXVIII, Archéologie, vol. 76, Berne et autres, 2008.

FEISSEL 1983 – D. Feissel, *Recueil des inscriptions chrétiennes de Macédoine du III^e au VI^e siècle*, BCH, Suppl., 8, Paris, 1983.

FRASER 1960 – P. M. Fraser, *Two Studies in the Cult of Sarapis in the Hellenistic World*, Opuscula Atheniensi 3 (1960), p. 1-54

MORA 1990 – F. Mora, *Prosopografia Isiaca*, vol. I-II, EPRO, 113, Leyde, 1990.

PERPILLOU-THOMAS 1993 – F. Perpillou-Thomas, *Fêtes d'Égypte ptolémaïque et romaine*, Studia hellenistica, 31, Louvain, 1993.

PIPPIDI 1964 – D. M. Pippidi, *Sur la diffusion des cultes égyptiens en Scythie Mineure*, StudClas 6 (1964), p. 103-118.

PIPPIDI 1969 – D. M. Pippidi, *Studii de istorie a religiilor antice. Texte și interpretări*, Bucarest, 1969.

PIPPIDI 1975 – D. M. Pippidi, *Scythica Minora. Recherches sur les colonies grecques du littoral roumain de la mer Noire*, Bucarest – Amsterdam, 1975.

TACHEVA-HITOVA 1983 – M. Tacheva-Hitova, *Eastern Cults in Moesia Inferior and Thracia (5th Century B.C. – 4th Century A.D.)*, EPRO, 95, Leyde, 1983.

TAKÁCS 1995 – S. A. Takács, *Isis and Sarapis in the Roman World*, Religions in the Graeco-Roman World, 124, Leyde, 1995.

VIDMAN 1970 – L. Vidman, *Isis und Sarapis bei den Griechen und Römern. Epigraphische Studien zur Verbreitung und zu den Trägern des ägyptischen Kultes*, Religionsgeschichtliche Versuche und Vorarbeiten, 29, Berlin, 1970.



Fig. 1 – Inscription n° 8.



Fig. 2 - Inscription n° 9.



Fig. 3 – Inscription n° 10.



Fig. 4 – Inscription n° 11.



Fig. 5 – Inscription n° 12.

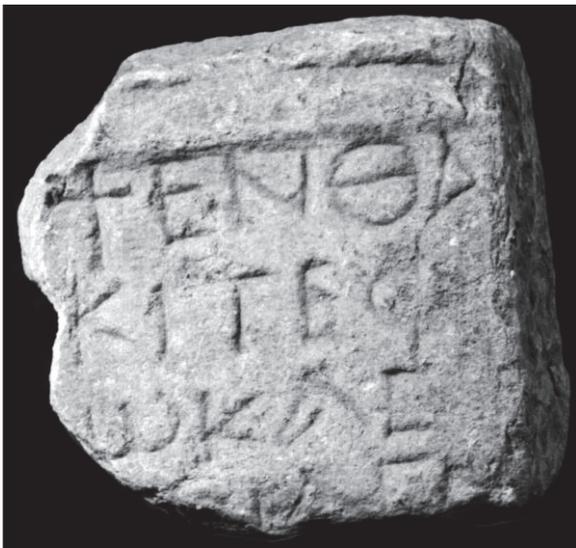


Fig. 6 – Inscription n° 13.

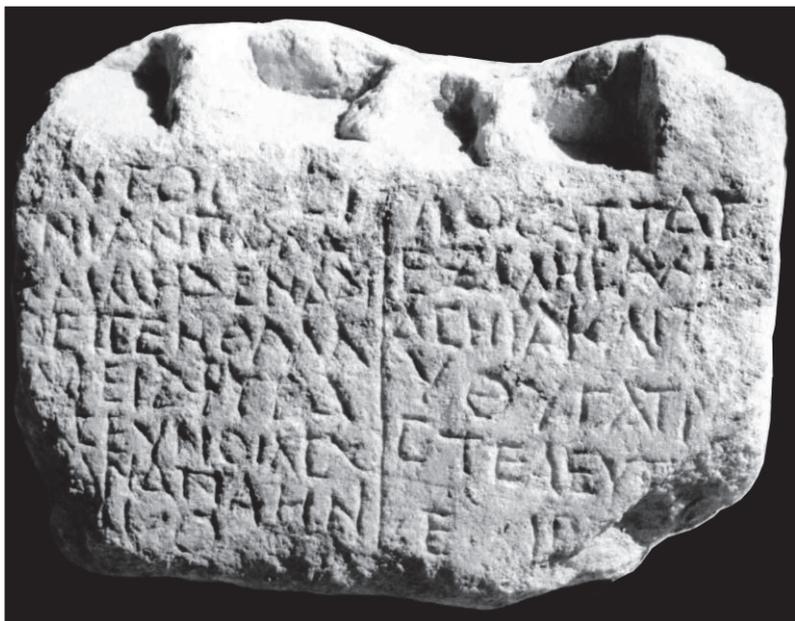


Fig. 7 – Inscription n° 14.